

Cleyrop, la start-up qui mise sur le cloud souverain pour les industries sensibles

Par [Adrien Schwyter](#) le [23.11.2023 à 07h30](#)

Lauren Sayag, diplômée de CentraleSupélec, a cofondé cette plateforme en 2020. Elle veut créer un acteur de confiance en Europe pour gérer les datas de la santé, de la finance ou même de la défense. Elle est l'invitée du club entrepreneurs *Challenges* - Grant Thornton.



Lauren Sayag, cofondatrice de la start-up Cleyrop. MAHEMA PRODUCTIONS

Challenges - Pourquoi avoir créé la plateforme de traitement de données Cleyrop?

Lauren Sayag. Au début de la pandémie de coronavirus, avec le collectif Codata, nous avons rencontré le gouvernement pour l'aider à se servir des données dans les domaines de la santé, de l'éducation ou encore de l'économie. Nous nous sommes rendu compte qu'il n'y avait pas de manière simple, efficace et rapide de traiter des données sensibles – un type de datas qui rend la dimension de confiance très importante. Pour cela, l'offre est aujourd'hui encore assez réduite.

Outre cet aspect, quelle est votre plus-value ?

Les organisations ont du mal à réfléchir en prenant comme point de départ les données qu'elles reçoivent, pour ensuite les agréger à partir de différentes sources et en tirer des

enseignements. Notre logiciel permet bien sûr de stocker les données, mais aussi de les valoriser en fournissant des services. Par exemple, nous avons des fonctionnalités pour les agréger, pour en faire des croisements... Et nous ajoutons à cela une couche de gouvernance, pour contrôler et sécuriser les accès.

A quoi ressemble votre logiciel ?

A une interface avec un tableau de bord et des outils de reporting. Pour un hôpital par exemple, cela permet d'agréger des sources de données diverses : les stocks de médicaments, les plannings de différentes équipes... Un utilisateur pourra ainsi consulter, et prévoir, en fonction de ses autorisations, les problèmes de manque de personnel à une certaine période ou anticiper les pénuries de médicaments.

Qui sont vos clients ?

Ce sont des organisations publiques ou privées dans des domaines sensibles comme la santé, la finance, l'énergie ou la défense. Nous travaillons avec Atout France, l'organisation qui pilote le tourisme tricolore, le Crédit agricole, Engie ou encore le ministère des Armées.

Comment vous développez-vous ?

Cleyrop compte aujourd'hui 55 salariés. Nous avons levé 10 millions d'euros en mai dernier auprès de Keen Venture Partners, le Crédit agricole, Normandie Participations, ainsi que Bpifrance. Nous avons précédemment levé 4 millions. Nous ne communiquons pas notre chiffre d'affaires, mais nous voulons être rentables d'ici à 2025.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de créer une entreprise ?

J'avais déjà participé à la création de Kynapse, et cette précédente aventure entrepreneuriale m'avait vraiment épanouie. Aujourd'hui, je m'occupe principalement du produit. Je trouve cela passionnant d'optimiser la technique avec l'interface utilisateur, sans oublier l'aspect business.

Votre rêve de croissance ?

Puisque l'IA et le machine learning vont permettre de développer encore la valorisation des données, je voudrais que toutes les organisations puissent se saisir de ce sujet de façon similaire. Sinon, il va y avoir une inégalité entre les petites entreprises, qui n'ont pas les moyens d'investir dedans, et les plus grandes, dont les collaborateurs pourront mieux appréhender ces enjeux.